

Concret

Trop souvent, faute d'une efficacité clinique plus marquante, l'autorisation de mise sur le marché (AMM) des médicaments d'un cancer est obtenue seulement sur la base d'un allongement du délai avant "aggravation" du cancer. Toujours ça de gagné pour les patients ? En fait pas si sûr.

Cette "aggravation" est en général définie par des modifications paracliniques qu'on estime être de mauvais pronostic. Mais, quel est le progrès pour le patient si le laps de temps qui lui reste à vivre est inchangé, si la durée ou l'intensité des symptômes liés au cancer n'est pas réduite, si les effets indésirables altèrent fortement sa qualité de vie ? La réponse varie selon les cas.

Avec le nivolumab (Opdivo°, lire p. 807-808), un immunostimulant, le progrès semble concret pour les patients atteints de cancer bronchique non à petites cellules métastasé ou inopérable : selon deux essais (non aveugles), leur durée de vie est allongée de 3 mois environ, avec moins d'effets indésirables graves qu'avec le docétaxel (Taxotère° ou autre), une autre option de 2° ligne. L'efficacité est modeste mais notable, dans une situation où peu de progrès ont été obtenus au cours des 20 dernières années.

Pour autant, une augmentation de la durée de vie n'est pas toujours un progrès concret. Ainsi, un essai a montré une augmentation de quelques semaines de la durée de vie de patients atteints de cancer colorectal métastasé avec le ramucirumab (Cyramza°, lire p. 815-817), un anti-VEGF, par rapport à un placebo. Mais vu l'ampleur des nombreux effets indésirables et l'absence de comparaison à d'autres anti-VEGF, un progrès reste à démontrer.

Vivre un peu plus mais aussi un peu mieux, concrètement, tel est l'enjeu.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.